

l'éco

de Plaine Commune

JUIN 2018

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°47

L'ÉVÈNEMENT

P 2

Babcock, renaissance d'un site emblématique

Le 2 juin dernier, la rue des Usines Babcock a été inaugurée, annonçant l'arrivée prochaine des premiers salariés de la Banque de France.



© PLAINE COMMUNE

TERRE DE CRÉATION

P 5

En immersion dans la réalité virtuelle

Portrait d'Artofcorner, entreprise spécialisée dans la production et l'édition de contenus en réalité virtuelle.

TALENTS

P 8

Entreprendre humainement

Portrait de Sarah Ouattara, fondatrice de Samara Conciergerie.

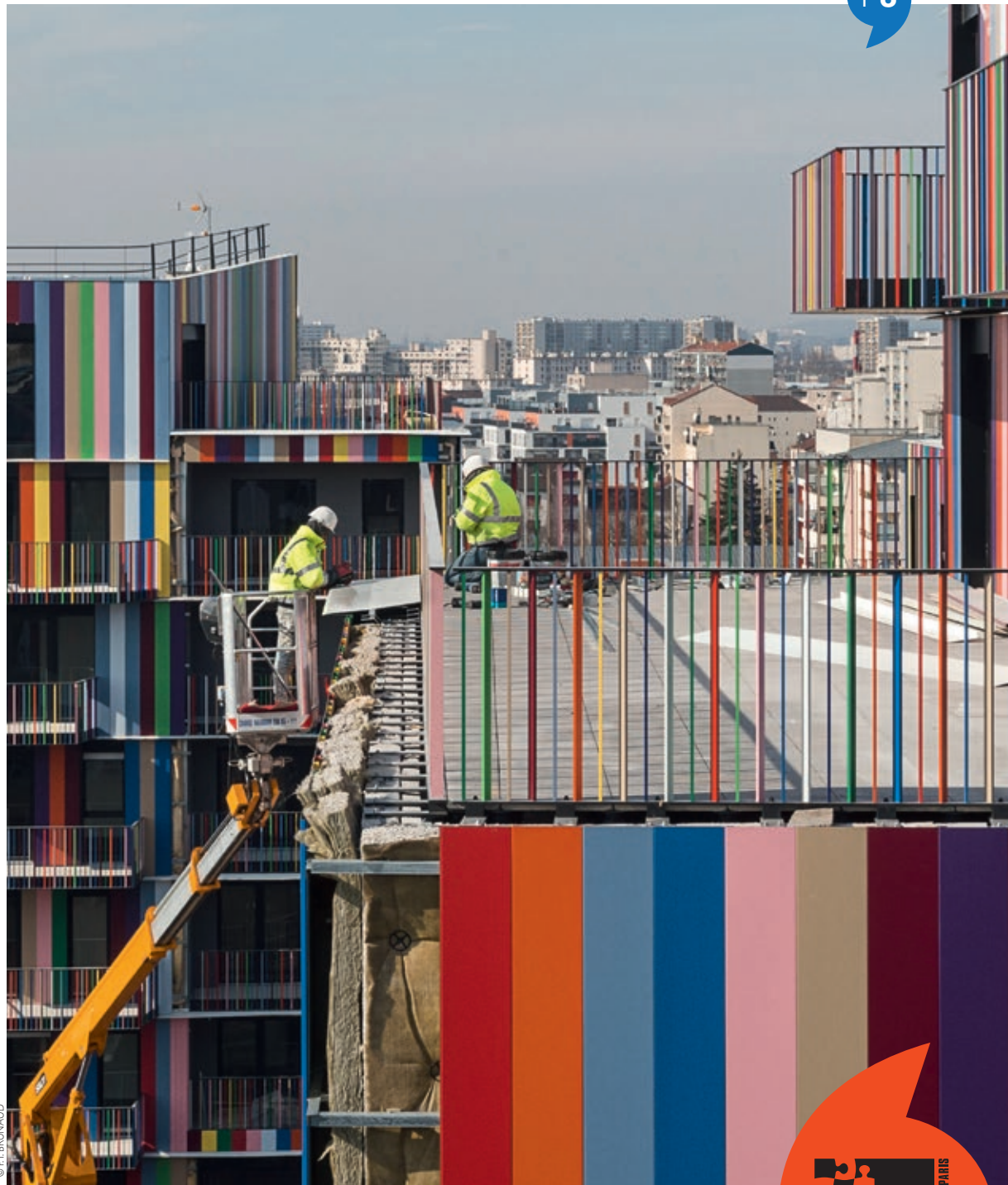


© CHRISTOPHE FILLIEULE

A GRANDS PROJETS, GRANDES RETOMBÉES ?

Grâce à plusieurs dispositifs, Plaine Commune et ses partenaires ont créé les conditions afin que les futurs grands investissements profitent au maximum aux demandeurs d'emploi et aux petites et moyennes entreprises locales.

P 6



© P.Y. BRUNAUD

Que le dynamisme bénéficie au développement local

Didier Paillard,
vice-président en charge
du développement économique

Il y a 20 ans, la couverture de l'autoroute A1 devenait réalité.

Un évènement que nous fêtons le 9 juin tant il illustre que la volonté et la mobilisation peuvent avoir raison de tous les scepticismes.

Aujourd'hui, notre ambition et notre détermination sont intactes en abordant les défis et chantiers à l'horizon.

Ceux-ci doivent être l'occasion de valoriser nos savoir-faire économiques, nos compétences humaines, notre créativité, nos capacités d'innovation et être un véritable accélérateur de développement urbain, économique et social.

Ce numéro déborde d'exemples du dynamisme partenarial à l'œuvre.

À Plaine Commune, nous mettons tout en œuvre pour que ce dynamisme économique continue de s'affirmer, qu'il bénéficie au développement local afin que chaque acteur soit partie prenante de la destinée du territoire.



© ARCHIVES DE PLAINE COMMUNE - FONDUS LA PLAINE RENAISSANCE

RDV

➔ 15 ET 16 SEPTEMBRE

Les Journées européennes du patrimoine vous offrent l'occasion de découvrir toute la richesse du patrimoine des 9 villes de Plaine Commune : visites guidées, ateliers créatifs, expositions.
www.journeesdupatrimoine.fr

➔ 27 SEPTEMBRE

Plaine Commune vous invite au 3^{ème} séminaire sur le développement commercial. Cette année, le séminaire sera consacré à la dynamisation des rez-de-chaussée d'immeubles. Le 27 septembre, 8h30, salle du conseil, 21, avenue Jules-Rimet. Participation à confirmer auprès de michele.dautier@plainecommune.fr

L'ÉVÈNEMENT



© THERRY ARDOUIN / LA COURNEUVE

BABCOCK, LE DÉBUT D'

L'inauguration de la rue des Usines Babcock, le 2 juin dernier, annonce l'arrivée, cet été, des 300 salariés du nouveau pôle national fiduciaire de la Banque de France. Un nouveau chapitre s'ouvre pour cette usine qui a connu la gloire puis le déclin mais jamais l'oubli.

C'est très ému qu'André Mathieu remonte la nouvelle rue des Usines Babcock : « Ici, avant, c'était une simple allée qui reliait l'atelier de fabrication aux entrepôts. Fallait voir à l'heure de la sortie des usines, l'allée était noire de monde. Vous imaginez, 3 000 salariés... Babcock, c'était quelque chose à La Courneuve. » Le retraité marque une pause devant les ateliers : « C'est là, à 17 ans, que j'ai commencé ma carrière pour l'achever au service de reprographie, là-bas, dans l'ancien bâtiment de la direction. Babcock, c'est toute ma vie. » Il poursuit : « Regardez les ateliers, ils ne sont pas magnifiques ? C'est d'ici que sont sorties les chaudières des premières centrales nucléaires. Marcoule, Chinon... Il y avait un savoir-faire formidable. »

« Tant de souvenirs »

Les souvenirs s'amoncellent : « Il y a cinquante ans, jour pour jour, nous entamions notre 3^{ème} semaine de grève. 18 mai/24 juin 68, je me souviens comme si c'était hier. La grève a été dure. A la fin, on était tous sur la paille. Je me rappelle, à la reprise du travail, Michel de Chaland, le directeur de l'époque, nous avait avancé un mois de salaire. Une somme que nous avons dû rem-

bouser sur plusieurs mois. C'était un patron humain. Tant de souvenirs... »

C'est avec bienveillance qu'André accueille les aménagements actuels et futurs sur le site : « L'important, pour moi, c'était de sauver les bâtiments. Bien sûr, ça ne sera plus jamais pareil. Mais quand on voit ce qu'a fait la Banque de France de l'ancien bâtiment de direction de 1923, on peut dire que la mémoire de Babcock a été respectée. »

« Emu et fier »

L'émotion était également palpable chez Gilles Poux, maire de La Courneuve et ancien salarié de Babcock. Lui, qui a vu l'entreprise « déperir ». « Une page se tourne, confie-t-il, il fallait redonner du sens à ce lieu de travail. L'arrivée prochaine des 300 salariés de la Banque de France et le projet, que nous menons actuellement avec Plaine Commune, d'un pôle artistique et culturel autour de l'image, s'inscrivent pleinement dans la mémoire de ce site emblématique de La Courneuve. Quand je pense à tout le travail que nous avons effectué, d'où nous sommes partis, alors oui, je suis ému et fier. »

EN
BREF

JOP

À la découverte des Jeux



© G. RAYNALDY

Les balades urbaines de Plaine Commune battent actuellement leur plein. En quatre parcours, Plaine commune propose de faire découvrir au grand public les futurs sites olympiques du territoire. Occasion unique pour comprendre et mieux appréhender les aménagements futurs qui sortiront de terre d'ici 2024. Parmi les parcours proposés, on peut citer : l'avenir de Marville et du quartier des Six-Routes ou encore une balade proposant de partir à la découverte du futur village olympique et paralympique. Les balades sont organisées jusqu'au 12 septembre.

Inscription obligatoire.

Renseignements et inscriptions
au 01 55 93 49 51,
balades-urbaines@plainecommune.fr

ENSEIGNEMENT

Première pierre pour le Campus Condorcet

Le 23 avril dernier, le Campus Condorcet et ses partenaires (L'Etat, Plaine Commune, la Région, la Ville de Paris, la Ville d'Aubervilliers et Vinci Construction) ont posé la première pierre de la Cité des humanités et des sciences sociales. Une structure qui accueillera, dès 2019, des milliers de chercheurs et d'étudiants venus de France et du monde entier.



© W. VANCOEUR



La rue des Usines Babcock relie maintenant deux quartiers de la Courneuve.

UNE AUTRE HISTOIRE

Le nouveau coffre-fort de la France

Une page se tourne également pour une partie des salariés de la Banque de France qui quitteront leur siège historique du Palais Royal pour investir le site cet été. Une présence ultra-sécurisée puisque le site accueille, sur 4 hectares, le nouveau pôle national fiduciaire. « Quel destin pour ce site ouvrier tellement emblématique qui va accueillir le coffre-fort de la France, commente Thierry Para, directeur des Projets Nouveaux Centres Fiduciaires de la Banque de France. C'est surtout l'histoire d'un dialogue permanent entre la Banque de France, ses salariés et les élus du territoire. Nous cherchions un endroit sûr et accessible. Nous l'avons. C'est un beau projet qui vient de se concrétiser. »

« Une terre de travail, de savoir-faire et de compétences »

Et Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, de conclure : « Le travail que nous effectuons ici, à Babcock, nous essayons de le mener partout sur le territoire. Toutes nos villes, sont des villes ouvrières, des villes de travail. Ce sont donc des terres populaires et d'immigrations. Nous sommes fiers de cet héritage. Quand la désindustrialisation s'est opérée, il a fallu à nos prédécesseurs, le courage politique de tourner la page, de réinventer quelque chose d'autre. Cela a été fait par le passé avec la centrale EDF, transformée en Cité du cinéma. D'autres projets naîtront car nous voulons rester une terre de travail, de savoir-faire et de compétences. »

H.C.T.

Le concours inventons la Métropole du Grand Paris a été une formidable opportunité pour bâtir un projet ambitieux. Cette inauguration de la rue des Usines Babcock est pour moi un trait d'union entre le passé, le présent et l'avenir de ce site.



Gilles Poux,
maire de La Courneuve

André Mathieu,
ancien ouvrier de Babcock



Préserver le site, sauver les bâtiments et surtout ramener de l'emploi, c'est le plus bel hommage qu'on pouvait rendre aux ouvriers de Babcock.

DU CÔTÉ DES TPE

L'ATELIER D'AUBERVILLIERS,
LE TRAVAIL ADAPTÉ À LA PERSONNE

Gros plan sur l'Atelier d'Aubervilliers, spécialiste du façonnage manuel d'imprimerie dans le secteur du luxe. Cette « entreprise adaptée » a pour objectif de développer une activité commerciale tout en recrutant des travailleurs handicapés. Première structure du genre à avoir vu le jour en France, elle emploie aujourd'hui 60 salariés.



L'Atelier d'Aubervilliers compte 60 salariés.

En entrant dans les locaux de l'Atelier d'Aubervilliers, on peut découvrir des photographies d'archives accrochées aux murs. Elles viennent rappeler l'histoire de l'établissement et son implantation historique sur le territoire, suite à sa création en 1957. Anciennement dénommé « atelier protégé », l'Atelier d'Aubervilliers est une entreprise adaptée rattachée à l'Association des Cités du Secours Catholique (ACSC). Sa spécificité : employer au moins 80 % de travailleurs handicapés et garantir leur insertion professionnelle tout en leur offrant des conditions de travail adaptées. « Le but est de donner la possibilité à ces personnes de s'inscrire dans le tissu économique tout en plaçant l'humain au cœur de l'entreprise » explique la directrice Lydia Belhadrouf. Les salariés de l'Atelier d'Aubervilliers répondent quotidiennement aux attentes d'une vingtaine de clients réguliers, dont Sisley, Hermès, L'Oréal ou encore des maisons du groupe LVMH. « 80 % de notre chiffre d'affaires est issu du secteur du luxe, 17 % de l'activité sur le territoire de Plaine Commune et 3 % des activités logistiques et interventions » précise la directrice.

Une entreprise à valeur humaine ajoutée

Placer l'épanouissement et le bien-être de ses collaborateurs au cœur de ses préoccupations, tel est le fil conducteur de l'Atelier d'Aubervilliers. « Lorsque nos membres se sentent intégrés et valorisés, le travail est bien fait et le client est satisfait. Tout le monde y gagne » souligne Lydia Belhadrouf. Une approche positive qui favorise grandement l'esprit d'équipe. « Je suis épanouie dans mon travail. J'aime ce que j'y fais et je m'y sens bien car chacun accepte l'autre tel qu'il est » confie Kheira Moktefi, agent de production. Un sentiment partagé par son collègue Rémy Balestrino, chargé de logistique : « L'ambiance familiale est stimulante. Et travailler dans le secteur du luxe est deux fois plus motivant ». L'Atelier d'Aubervilliers poursuit son évolution avec la construction d'un bâtiment de 500m² qui sera opérationnel sur le site d'ici la fin de l'année. De quoi permettre de développer l'activité de l'entreprise et, surtout, de créer de nouveaux emplois. « Il ne faut pas oublier que notre objectif premier est d'être un tremplin pour les personnes recrutées. Nous les formons et les préparons à affronter le monde de l'entreprise » conclut Lydia Belhadrouf. ■

Nadia Bijarch

NOUVELLES IMPLANTATIONS

Saint-Denis

Eiffage se conforte sur 2340 m² de bureaux, aux 42, bd de la Libération. Altamétris conseil a installé ses bureaux au 21, avenue du Stade de France. Melitta France, professionnel du café choisit lui le Jade au 1-9, avenue François-Mitterrand.

Saint-Ouen

TBES (Travaux Bâtiments Electricité Sécurité) dans le Parc d'activités Victor-Hugo a pris à bail 905 m² 69 boulevard Victor Hugo. Deliveroo, société de livraison à vélos s'installe sur 1760 m² d'activités, 10/12 rue Palouzié. In Lusio, activité art du spectacle vivant, a choisi le 16 rue Charles Schmidt sur une surface de 642 m² d'activités.

La Courneuve

Arrivée d'un centre de formation en boulangerie sur 2200 m² d'activités au 40 rue, Pierre-Curie.

Stains

Urban Valley 3 rivières voit l'arrivée de la société Georges dont l'activité est le nettoyage Industriel sur 630 m² d'activités.

BAROMÈTRE



7 900

c'est la traduction en nombre d'emplois équivalent temps plein réservés à l'insertion professionnelle pour l'ensemble des heures travaillées sur les grands chantiers à venir. Il s'agit-là d'une estimation a minima réalisée à partir des 12 milliards d'euros d'investissements publics et privés attendus sur le territoire d'ici 2028. ■

TERRE DE CRÉATION



UNE RÉFÉRENCE MONDIALE DE LA RÉALITÉ VIRTUELLE

Spécialisée dans la production et l'édition de contenus en réalité virtuelle (VR), la start-up ArtofCorner propose aux entreprises du secteur de la culture des expériences immersives à la pointe de la technologie.

Sur le bureau de Frédéric Purgal, trône un trophée estampillé « Laval Virtual ». Le dirigeant d'ArtofCorner a en effet remporté, en avril dernier, le prix du meilleur contenu VR du plus grand salon international dédié à la réalité virtuelle et à la réalité augmentée. Installée au sein de l'incubateur Incub'13, situé en plein cœur du campus de Villetaneuse de l'Université Paris 13, l'entreprise est spécialisée dans la production et l'édition de contenus VR. « Le cœur de notre activité, c'est de passer de l'image 2D à la 3D, précise Frédéric Purgal. Nous accompagnons les entreprises dans la représentation de leurs objets en proposant une perspective en 3D, et non plus une représentation à plat (photo ou vidéo 2D). » Il s'agit tout d'abord de « capturer et reproduire l'existant » grâce à la photogrammétrie. Cette technique permet de reconstituer et de mesurer les dimensions et les volumes d'objets à partir de photographies prises depuis des points de vue différents. C'est à partir de ces clichés photogra-

phiques que l'entreprise reconstitue le modèle 3D qui apparaîtra en relief sur de multiples supports : ordinateurs, tablettes, smartphones... mais aussi et surtout les casques de VR. « La VR est un média à part entière, on ne travaille plus sur des objets mais sur des lieux, souligne Frédéric Purgal. On entre en immersion dans une pièce reproduite en intégralité grâce à la photogrammétrie. »

Visite guidée à la maison

Autre technique utilisée par ArtofCorner : la vidéogrammétrie (équivalent de la photogrammétrie en vidéo) qui offre la possibilité de « capter une personne en mouvement avec 60 à 70 caméras qui filment le personnage en même temps, explique Frédéric Purgal. On crée le modèle 3D d'un individu en mouvement que l'on va positionner dans un lieu. » Il suffit alors de se munir d'un casque de VR pour plonger en immersion dans un univers virtuel : « On tourne autour du personnage en plaçant son

regard où on le souhaite à la manière d'un réalisateur. À la différence près que la VR offre une marge de liberté bien plus importante qu'au cinéma car c'est plus interactif. » C'est ainsi que l'entreprise a proposé une expérience inédite en 2016 : la visite virtuelle de l'atelier du peintre Maurice Utrillo dans le quartier de Montmartre. Dernier client en date : Paris Musées. L'établissement public en charge de la gestion des 14 musées de la Ville de Paris a fait appel à ArtofCorner pour la visite virtuelle de l'atelier du sculpteur Antoine Bourdelle au musée Bourdelle. « L'expérience de la VR correspond parfaitement au secteur de l'art, de la culture et du patrimoine. Cela permet aussi de rendre la culture plus accessible de manière très immersive, notamment pour les personnes éloignées des lieux de culture qui auront les moyens de visiter les musées sans devoir se déplacer. » Mais ce sont aussi les poids lourds du secteur du luxe qui font aujourd'hui les yeux doux à ArtofCorner : « Ils s'intéressent de près à mon activité car les contenus que je crée correspondent à leurs attentes, se réjouit Frédéric Purgal. Je suis en discussion avec deux grandes marques pour reproduire des lieux de leur patrimoine. » Si cette bonne nouvelle se confirme, la renommée internationale d'ArtofCorner sera définitivement établie. ■

Julien Moschetti.



Frédéric Purgal, fondateur d'ArtofCorner.

POUR UN DÉVELOPPEMENT PROFITABLE À TOUS

Plaine Commune, Plaine Commune Promotion et la Maison de l'emploi développent les chartes « grands projets » afin que les grands chantiers futurs profitent aux demandeurs d'emploi locaux et aux petites et moyennes entreprises du territoire.

Le 8 mars dernier, 7 entreprises étaient réunies à Plaine Commune. À l'ordre du jour : la signature des chartes « entreprise-territoire », l'outil structurant de la politique de développement territorial menée par Plaine Commune avec la Maison de l'emploi du territoire de Plaine Commune et de Plaine Commune Promotion.

Si les grands chantiers à venir sont des opportunités immenses pour le territoire, ils représentent également un défi d'importance : faire en sorte qu'ils se transforment en opportunité pour les habitants et les entreprises locales. Les chiffres annoncés font rêver : d'ici à 2028, quelque 12 milliards d'euros d'investissements publics et privés sont attendus sur le territoire. Rénovation urbaine, aménagement de la zone d'activité la Montjoie, de Wonder à Saint-Ouen, de Pleyel, sans oublier les Jeux ainsi que le Grand Paris Express... La liste n'est pas exhaustive et le montant global des investissements encore approximatif, mais il est certain que ces projets comptent parmi les plus importants attendus en France dans les dix prochaines années.

La charte « entreprise-territoire »

Afin de partager les fruits du développement, Plaine Commune a tissé avec les entreprises implantées ou travaillant sur le territoire des liens étroits qui se matérialisent par des chartes « Entreprise-Territoire ».



Les entreprises locales du secteur du bâtiment devraient profiter des investissements futurs.

© FX BRUNAUD

La première a été signée en 2005 et depuis, 118 entreprises sont devenues signataires. « Je voudrais remercier les entreprises qui acceptent de jouer le jeu, et qui nous permettent de développer une politique vertueuse », déclarait ainsi Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, lors de la séance de signature le 8 mars dernier durant laquelle cinq entreprises ont renouvelé leur engagement en faveur du développement économique et social local, dont Consortium

Stade de France, Morgana SAS ou encore Burger King Quick SAS. Pour les entreprises, ces chartes sont réalisées sur-mesure. En clair, chaque charte est adaptée à l'entreprise en fonction de son identité, de son secteur d'activité, de sa stratégie propre. La démarche met l'accent sur 6 axes forts : développer l'emploi local, grâce notamment à la promotion de l'apprentissage ; contribuer aux dynamiques économiques locales, en collaborant par exemple avec des labos de

LES
CHIFFRES
CLÉS

12 milliards d'euros, c'est le montant estimé des futurs investissements prévus sur le territoire de Plaine Commune d'ici 2028. Parmi ces grands investissements, la réalisation du Grand Paris Express, le nouveau programme de rénovation urbaine, les aménagements du quartier Pleyel, de la Montjoie ou encore les équipements

EN BREF

recherche locaux ; tisser des liens école-entreprise, en soutenant les filières professionnelles ; renforcer les solidarités, en incluant des clauses sociales dans les marchés ; agir pour l'environnement, en favorisant l'usage des mobilités et des modes de transports écologiques ; et s'ouvrir sur le territoire, en s'impliquant dans la vie culturelle et sportive par le mécénat par-exemple. La charte de Burger King Quick SAS est centrée sur 3 axes : « Le recrutement, le handicap, et l'accompagnement des jeunes », comme l'explique Pascale Place, DRH du groupe.

S'impliquer sur le territoire

Chaque charte est un contrat moral passé entre l'entreprise et le territoire. « L'objectif n'est pas de faire la police mais d'inciter à la réalisation de ces engagements, par l'action », explique-t-on à Plaine Commune. Par exemple en mettant les entreprises en rapport avec la Maison de l'emploi ; et surtout « en mettant en place un accompagnement, une écoute des besoins spécifiques de chaque entreprise ». Les chartes sont aussi une opportunité pour les entreprises de mieux connaître leur territoire : « Grâce à cette charte, nous avons pu découvrir deux pépites, Emmaüs Connect et l'École de la 2^e Chance du 93, qui sont depuis devenus des partenaires nationaux », expliquait ainsi François Laborde, délégué régional du groupe La Poste (signataire depuis 2006).

Les chartes « Grand Projet »

En parallèle de la charte « entreprise-territoire », un nouveau type de charte, dit « grand-projet » a été créé en 2017. Quand la charte « entreprise-

territoire » est un engagement sur le temps long, la charte « grand projet » concerne un projet immobilier/foncier ponctuel et particulier. Ces chartes proposent aux entreprises signataires de s'engager sur trois axes forts. Tout d'abord, l'emploi local et l'insertion professionnelle, en réservant 10 % du volume total des heures nécessaires à la réalisation du projet à des demandeurs d'emploi. Cela représente 400 000 heures de travail par an dédiées aux habitants de Plaine Commune. Et avec les investissements importants prévus à Plaine Commune dans les 10 prochaines années, ce seraient 13 millions d'heures d'insertion qui vont être confiées. Le deuxième axe : les retombées économiques locales, en créant les conditions afin que les entreprises locales puissent intervenir à hauteur de 25 % dans la réalisation des futurs chantiers. Une disposition d'une ambition inédite en France ! 14,5 millions d'euros de retombées ont été ainsi confiées à des entreprises locales depuis novembre 2016. Le troisième volet est le métabolisme urbain, c'est-à-dire tous les sujets de retraitement et de réutilisation des déchets de chantiers.

Trois entreprises se sont engagées dans une charte « grand projet » : GDG, une entreprise spécialisée dans la rénovation et la restructuration d'actifs immobiliers, Primestia, promoteur immobilier et Equinix, une entreprise de centre de données qui est très engagée sur le territoire puisqu'elle signait le même jour sa première charte « Entreprise-Territoire ».

A.A.

118 entreprises partenaires

Le 8 mars dernier, 7 entreprises du territoire ont signé ou renouvelé leur engagement vis-à-vis de Plaine Commune. Ces chartes sont autant de projets visant à développer l'emploi local, les liens entre les entreprises et l'école ou encore à agir pour l'environnement. Actuellement, 118 entreprises, regroupant 45 000 salariés, ont rejoint la charte « Entreprise-Territoire » portée par Plaine Commune, la Maison de l'emploi et Plaine Commune Promotion.



Métabolisme urbain

La démarche « Entreprise-Territoire » comprend également un volet environnemental ambitieux visant à favoriser l'économie circulaire. Il s'agit de prendre une part active au Plan climat énergie de Plaine Commune et de contribuer ainsi à la réduction des émissions des gaz à effet de serre. Un volet environnemental dans lequel le métabolisme urbain occupe une place centrale puisqu'il consiste à optimiser les ressources en recyclant et en réutilisant les matériaux de construction. Un enjeu crucial pour le territoire avec les grands chantiers qui s'annoncent.

Adresses utiles

- Plaine Commune, 21 avenue Jules-Rimet. Saint-Denis. 01 55 93 56 59. Plainecommune.fr/eco.plainecommune.fr
- Plaine Commune Promotion, 01 55 93 56 54. Plainecommunepromotion.com. Contact@plainecommunepromotion.com.
- Maison de l'emploi, maisonemploi-plainecommune.fr.



Signer à nouveau cette charte, c'est une évidence pour le Consortium du Stade de France. C'est d'ailleurs le 2^e renouvellement, la preuve de notre engagement sur le long terme. Les items de la Charte correspondent parfaitement à nos ambitions d'être un acteur majeur du territoire sur lequel nous sommes inscrits depuis 20 ans. Le

Stade doit être un outil pédagogique, il représente la réussite par le sport, qui doit redonner confiance aux jeunes du territoire.



Benoît Orsel,
chef de groupe RH et diversité au Consortium du Stade de France

Arnaud Legay,
directeur financier, Equinix



Equinix porte des valeurs de respect et de bienveillance. Cette charte que l'on vient de signer pour la première fois avec Plaine Commune permet d'affirmer nos engagements, de leur donner une dynamique, et un cadre, non seulement ponctuellement, via la Charte Grand Projet, mais aussi dans le temps long, avec la Charte Entreprise-Territoire. Nous avons pour ambition de les réaliser entre autres à travers le recrutement local.

LE BIEN-ÊTRE À PORTÉE DE MAIN

Sarah Ouattara, au travers de « Samara » la start-up qu'elle a fondée, vient d'être distinguée lors du 15^e Challenge de la création organisé par Plaine Commune Promotion.

À dix ans, elle rêvait de devenir reporter et de couvrir les grands théâtres d'opération du monde. Vingt ans plus tard, c'est à un autre type d'aventures que Sarah Ouattara se frotte au quotidien avec la start-up qu'elle a créée, Samara Conciergerie. Ses bureaux installés à Plaine CoWorking à Aubervilliers, un grand espace collaboratif de 700 m², sont à l'image de l'énergie que la jeune femme déploie dans ses activités. « Je me suis rendue compte lors d'une de mes expériences professionnelles, raconte la fondatrice de Samara, que j'avais du mal à connecter le commerce et l'artisanat local, situés en centre-ville, avec les grandes entreprises qui s'installent de plus en plus nombreuses en périphérie. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire ! »

Armée de son bâton de pèlerin et coiffée de cette double casquette, – la maîtrise des dynamiques locales et le désir de valoriser les savoir-faire – elle engage un porte-à-porte auprès de ses futurs

partenaires, artisans, commerçants, structures issues de l'économie sociale et solidaire. Auprès des grands comptes, elle ne manque pas de leur rappeler la charte RSE (responsabilité sociétale des entreprises) qu'ils ont, les uns et les autres signée. C'est ainsi que peu à peu son projet prend forme.

Priorité au bien-être

Trouver un fournisseur de café, des bras solides pour laver une flotte automobile, faire intervenir un ostéopathe ou livrer des paniers de fruits et légumes, autant de pistes qui ont conduit Sarah Ouattara à mieux définir son projet. Aujourd'hui, les prestations qu'elle propose à ses clients tournent autour du bien-être. Le 8 mars dernier, lors de la Journée internationale des droits des femmes, une entreprise basée à Aubervilliers lui demande d'organiser une séance de massage sur chaise pour toutes les salariées du groupe. La chose serait aisée, si ce n'est que le groupe est réparti sur plusieurs sites dont trois en régions... Elle consulte son carnet d'adresses et fait appel

à quatre masseurs qui remplissent au mieux la prestation. « Le retour de la direction des Ressources humaines tient en trois mots : « Trop court ! » raconte en riant la jeune entrepreneuse. Elle organise des matinées bien-être en invitant à la fois un naturopathe, un coach sportif, un torrificateur, et une personne qui propose des boissons exotiques à rencontrer des salariés. « Grâce à notre connaissance du territoire, nous faisons intervenir des traiteurs et des restaurateurs pour proposer à la place du traditionnel plateau-repas froid, pas toujours très bon, des plats aux saveurs venues de toutes les cultures représentées en Seine-Saint-Denis. » En janvier dernier, lors du Challenge de la création, organisé par Plaine Commune Promotion, en partenariat avec la Miel, Plaine CoWorking, l'association Avrile, l'Adie et Garances, elle fait partie des lauréats à qui est remis un chèque de 2 000 €. « Grâce à cette distinction, je rejoins pendant un an Plaine Commune Promotion, ce qui va me permettre de faciliter mes contacts avec les grandes entreprises du territoire ».

Claude Bardavid

BIO EXPRESS

- **16 août 1984** : Sarah Ouattara voit le jour à Nogent-sur-Marne
- **2004** : obtient son bac au lycée Hanri Wallon d'Aubervilliers
- **2005-2007** : licence de sciences politiques à Paris 8-Saint-Denis
- **2008** : Master 1 à l'ISMAPP (Institut supérieur du management public et politique)
- **2009** : Master 2 à Paris 12-Créteil en management public et gestion des collectivités locales
- **2009-2015** : travaille dans différentes collectivités locales et territoriales
- **2016** : création de Samara
- **Janvier 2018** : lauréate du 15^e Challenge de la création organisé par Plaine Commune Promotion.



Sarah Ouattara



Chaque année, Titra film double ou sous-titre quelque 200 programmes.

TITRA FILM, REINE DU SOUS-TITRAGE

Nichée à Saint-Ouen depuis 2006, Titra film est spécialisée dans le doublage et le sous-titrage de films. Après avoir surmonté la tempête de la révolution numérique puis diversifié ses activités, la start-up octogénaire fait aujourd'hui la course en tête.

« *Today was a wonderful day* »* : cette dédicace, accrochée au mur du laboratoire digital de Titra film, est signée de la main de Charlie Chaplin. L'icône du cinéma muet est passée dans les locaux en 1966. Mais l'histoire de l'entreprise, qui a inventé le sous-titrage industriel avec l'essor du cinéma parlant, démarre dès 1933. Deux frères, les Kagansky, imaginent un système révolutionnaire permettant de transposer sur pellicule un procédé utilisé dans l'imprimerie. Le succès est fulgurant. De grands réalisateurs, comme Howard Hawks avec Scarface, commencent à leur confier des films. Mais les bouleversements technologiques chahutent par la suite l'entreprise : d'abord à la fin des années 90, mais surtout vingt ans plus tard, avec le remplacement de la pellicule au profit des fichiers numériques.

Négocier le virage de la digitalisation

« Nous avons perdu 100% de notre chiffre d'affaires en quatre ans, confie sans détour la directrice générale Sophie Frilley, qui incarne la quatrième génération à la tête de l'entreprise. Négocier le virage de la digitalisation n'a pas été facile, mais grâce à notre capacité d'innova-

tion, nous avons réussi à traverser les multiples tendances cinématographiques. »

Alors qu'à l'époque, plus personne ne pariait sur eux, les descendants élargissent la palette d'activités de la société. Titra conserve bien son cœur de métier, avec le sous-titrage pour des majors américaines, des producteurs indépendants et différents festivals. Ce travail d'excellence lui permet d'ailleurs de décrocher une récompense aux Césars 2016.

American Gangster, Transformers, Star Wars

Mais désormais, l'entreprise se charge aussi du doublage, d'audiodescription pour mal-voyants et sous-titrages pour sourds, de restauration digitale, ou encore de stockage de vieilles bobines pour ses clients. Aujourd'hui, si la dirigeante n'est pas bavarde quand il s'agit de donner le chiffre d'affaires de la PME familiale de 3 500 m² et 90 salariés, tout juste concède-t-elle que Titra film est « bénéficiaire et en croissance constante ». Un seul chiffre si l'on devait s'en convaincre : chaque année, ses équipes doublent ou sous-titrent l'équivalent de 200 programmes, dont plusieurs blockbusters. Parmi ses plus belles « prises » : *American Gangster*,

Transformers, *Kung Fu Panda*, *Star Wars*, *E.T.*, ou encore *Mission impossible*. Une embellie qui ne devrait pas se tarir : un demi-siècle après Chaplin, c'est Netflix qui s'est déplacé au sein des locaux audoniens, pour lui confier le sous-titrage en 25 langues de 80 longs-métrages de sa plateforme.

* « *Aujourd'hui fut une journée formidable* » (traduit de l'anglais)

Sophie Frilley,
co-directrice générale de Titra Film



Titra film en ébullition pour le Festival de Cannes !

« *Three face* » de Jafar Panahi, « *En Guerre* » de Stéphane Brizé, « *Sofia* » de Meryem Benm'Barek : cette année encore, nous allons sous-titrer en anglais et en français plusieurs films en sélection à Cannes. Pour que tout soit prêt le jour de la projection sur la Croisette, nous avons travaillé en un temps record, 24 heures sur 24, week-ends et jours fériés compris. Et surtout en toute discrétion. C'est un véritable travail d'orfèvre, dans un univers de très haute technologie », confie Sophie Frilley, co-directrice générale de Titra Film, aux côtés de son beau-frère David Frilley.

CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

HUMANDO : L'AGENCE EXPERTE DE L'INSERTION

Installée depuis 20 ans sur le territoire, partenaire des Rencontres pour l'emploi depuis 15 ans, l'agence Humando œuvre aux côtés de Pôle Emploi et de Plaine Commune pour ouvrir le monde du travail à ceux qui en sont écartés.



« La beauté de ce métier, c'est de voir le changement, de voir des gens qui arrivent et qui se disent qu'ils ne pourront jamais rien faire dans leur vie, puis de les voir relever la tête en fin de parcours. » Pour Hassan Chrif, directeur de l'agence Humando de Saint-Denis, « l'humain est plein de ressources ». Partenaire historique de Plaine Commune pour les Rencontres pour l'emploi, mais aussi pour la mise en place des clauses d'insertion, cette entreprise de travail temporaire d'insertion, filiale d'Adecco, accompagne des personnes qui n'ont pas travaillé depuis longtemps (voire jamais) et qu'il faut préparer à l'employabilité. « Les entreprises, explique Hassan Chrif, sont prêtes à accompagner et à former ceux qui le veulent vraiment, mais c'est très important de les préparer en amont. On leur apprend les codes, la réglementation, on leur fait passer des tests de sécurité... Au besoin, on fait de l'alphabétisation. »

L'exclusion n'est pas une fatalité

Le parcours d'insertion dure deux ans, à raison de 130h à 150h de missions par mois, car l'objectif premier est de sortir du RSA pour accéder à un salaire, et souvent à un logement. Là encore, Humando fournit son aide. Ensuite, une formation qualifiante rémunérée de 12 mois maximum permet de pérenniser le parcours. En 2017, Humando a accompagné 280 personnes du territoire avec un taux de réussite de 80 %. Seule ombre au tableau : seulement 17 femmes en 2017 (5 en 2016). L'absence de vestiaires séparés dans le BTP, principal utilisateur des clauses d'insertion, serait-elle en cause ? Selon Hassan Chrif : « Ce problème devrait se résorber du fait de la pénurie dans certains métiers : coffreur banche, tunnelier, mineur boiseur, maçons finisseurs, plombiers chauffagistes et climatisation, électricien, conducteur de travaux, ingénieur travaux, maçon VRD... On a aussi du mal à attirer les jeunes sur ces métiers, car l'image qu'ils en ont date de 30 ans. »

TRANSPORTS

LA MAISON DU VÉLO, VOTRE PARTENAIRE MOBILITÉ



Bicyclo, la Maison du vélo, compte 8 salariés en insertion et œuvre, au sein d'un réseau de partenaires, à la promotion de la pratique du vélo. Vente de vélos d'occasion, ateliers d'apprentissage à la pratique de la bicyclette ou d'autoréparation, la Maison du vélo est sur tous les fronts. A travers le réseau Solicycle, les Ateliers du vélo proposent toute une gamme de services à l'attention des entreprises : vente de vélos recyclés, stages de sécurité, prestation de réparation de votre flotte ou encore marquage « bicycode » pour lutter contre le vol.

La Maison du vélo, 120 rue Gabriel-Péri, 93200 Saint-Denis.

- Accueil, vente, production et formation
les mardi, vendredi de 10h à 19h :
les mercredi de 10h à 13h
- Autoréparation les mercredi de 14h à 19h et les samedi de 10h à 19h
bicyclo@etudesetchantiers.org
01 48 23 56 41.

LA TROTTINETTE PENSEZ-Y...

Le service de trottinettes en libre-service, proposé par Plaine Commune et la star-up Knot, a repris du service depuis le 15 mars. 5 stations sont présentes sur le territoire. Renseignements sur www.knotcity.io/sign-up.



EN
BREF



ESCAPADES

Profitez des balades estivales

L'Office de tourisme de Plaine Commune propose quinze balades pour explorer le patrimoine et les grands sites touristiques du territoire. Des parcours historiques pour partir par exemple sur le chemin des origines de la ville de Saint-Denis, grâce aux vingt bornes en acier situées entre la basilique et le Stade de France. Une autre balade emprunte un sentier balisé (PR3), du centre historique de Saint-Denis jusqu'au Parc Départemental Georges-Valbon, site natura 2000 datant des années 1960. D'autres parcours mettent l'accent sur l'art, comme « Art dans la ville » à Saint-Ouen et Épinay-sur-Seine, mais aussi « Street-Art Avenue » pour découvrir en compagnie d'un guide les 21 artistes dont les créations rythment les abords du canal Saint-Denis. Certaines balades proposent des facettes plus surprenantes du territoire, à l'image des berges de Seine à Épinay-sur-Seine ou de la Cité-jardin de Stains, dont la construction dans les années 1920 -1930 illustre les principes d'Henri Sellier en matière de logement social. Enfin, les parcours « Vélo patrimoine » proposent de sillonner à coups de pédale les rues et les quartiers de trois villes du département (Pierrefitte-sur-Seine, Stains, Épinay-sur-Seine...). L'occasion par exemple d'apprécier le paysage pierrefittois, du vieux bourg rural aux bâtiments à l'architecture contemporaine. Cerise sur gâteau : l'application « Plaine Commune Grand Paris Tour » fait office de guide touristique personnel pour débusquer en quelques clics les adresses incontournables ou insolites du territoire. Pour des informations supplémentaires ou réserver une balade, contactez l'Office de tourisme de Plaine Commune au 01 55 870 870 ou rendez-vous sur www.tourisme-plainecommune-paris.com.



CRÉATION D'ENTREPRISE

Envie d'ouvrir votre boîte ? Composez le 0 811 562 563

Vous avez une idée ? Un projet ? Plaine Commune met à disposition, depuis 2011, un numéro unique pour vous accompagner dans vos démarches. Au 0 811 562 563, vous obtiendrez le meilleur interlocuteur possible. Selon votre demande, un conseiller vous orientera vers une offre de formation, un expert ou encore vers une aide au financement. Le 0 811 562 563 s'adresse à tous, demandeurs d'emploi ou salariés. Permanence, du lundi au samedi, de 9 h à 20 h (prix d'un appel local).

TOURISME

Profitez du Pass découverte



Le Pass découverte permet aux habitants, salariés ou visiteurs de découvrir les richesses culturelles du territoire à prix réduit. Non nominatif et valable un an, il est disponible gratuitement dans les points d'accueil de l'Office de tourisme de Plaine Commune Grand Paris. Offre limitée à 10 000 pass. Renseignements sur : www.tourisme-plainecommune-paris.com



PAUSE DÉJ'
SPORTS • LOISIRS
CULTURE • VIE PRATIQUE

Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

Les livres viennent à vous



« Orange » et « mécanique ». Avec ces deux caractéristiques, c'est l'un des grands succès du réseau des médiathèques de Plaine Commune. Le bibliobus s'adapte à celles et à ceux qui résident ou travaillent loin d'une médiathèque. Il profite ainsi de l'heure du déjeuner pour desservir les principales zones d'activités du territoire. Les services sont les mêmes que dans une médiathèque classique : avec sa carte d'abonné, il est possible de consulter ou d'emprunter des livres, des journaux, des DVD ou des CD et pour encore plus de choix, les documents souhaités peuvent être réservés sur www.mediatheques-plainecommune.fr.

Anne-Marie Maisonneuve

Les pauses-déjeuner du bibliobus

Mardi de 11h45 à 13h30

- Saint-Denis - Pleyel - 143/147, boulevard Anatole-France
- Stade de France - niveau porte A

Mercredi de 11h45 à 13h30

- Saint-Denis - Lieu commun des médiathèques - 11, rue des Cheminots
- Saint-Denis - RER B, parvis de la gare La Plaine-Stade de France

Judi 11h45 - 13h30

- Aubervilliers - Entrepôts des magasins généraux de Paris (EMGP), à proximité du restaurant d'entreprise
- Saint-Denis - Rond-point du Parc à Charbon (rue des Bretons)



Crédit photo : BENTIN

ÉQUIPEMENT DES BÂTIMENTS ET AMÉNAGEMENT DE LA VILLE

AGENCE SAINT-DENIS

14-18, rue Francis-de-Pressensé,
93210 Saint-Denis La Plaine
Tél. : 01 55 93 18 05 - Fax : 01 55 93 18 07

SIÈGE SOCIAL

71, boulevard de Strasbourg
CS 20063 - 93602 Aulnay-sous-Bois cedex
Tél. : 01 48 66 70 73 - Fax : 01 48 68 05 71

Aménagement des bâtiments

Conception, réalisation et maintenance des équipements électriques des bâtiments en Courants Forts et Courants Faibles.

Aménagement de la ville

Génie Civil - Installation et Maintenance de l'Eclairage Public et de la signalisation tricolore - Réseaux électriques aériens et souterrains - Mise en lumière - Bornes de recharge véhicules et Bornes Marché.